

BULLETIN

DU

**Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique**

Tome XXIII, n° 9.
Bruxelles, avril 1947.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België**

Deel XXIII, n° 9.
Brussel, April 1947.

NOTES SUR LA FAUNE ORNITHOLOGIQUE
DE L'AFRIQUE CENTRALE.

VII. — Liste d'une collection d'oiseaux rares
réunie à Albertville
et description d'un nouveau Touraco du Congo belge,
par R. VERHEYEN (Bruxelles).

Le Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique a acquis une collection d'oiseaux recueillie par M. H. J. Bréno dans la région d'Albertville, donc sur la rive Ouest du Lac Tanganika. Bien que cette collection ne soit composée que de 62 spécimens, pour un total de 25 espèces, une vingtaine de formes méritent une mention tout à fait spéciale.

La région explorée ne consiste qu'en une montagne isolée, le « Kabobo », dont le pied offre une végétation tout à fait différente de celle du sommet qui est couvert d'une vaste forêt.

Lors de l'ascension, certains oiseaux ont été récoltés au pied de la montagne, à « Sangwa », mais la plupart l'ont été dans la forêt, durant les mois de juillet-août 1941.

De l'inventaire de la collection il appert nettement que la faune de cette forêt de montagne diffère nettement de celle qui en peuple le pied et que ces deux faunes n'ont certainement pas les mêmes origines.

I. LISTE DES OISEAUX RECUÉILLIS A SANGWA :

Kaupifalco monogrammicus (TEMMINCK).
Pternistis afer cranchii (LEACH).
Musophaga rossae rossae GOULD.
Bradornis pallidus murinus FINSCH & HARTLAUB.
Oriolus oriolus notatus PETERS.
Cinnyricinclus leucogaster verreauxi (BOCAGE).
Chalcomitra amethystina diminuta CABANIS.

La présence de ces oiseaux typiques de la savane herbeuse et de la savane boisée à Albertville est tout à fait normale et ne se prête à aucune remarque substantielle.

II. LISTE DES OISEAUX RECUEILLIS AU KABOBO :

Guttera edouardi schoutedeni CHAPIN.

Le matériel de comparaison consistait en des exemplaires de la forme *G. e. seth-smithi* NEUMANN et en un spécimen originaire de Kanga (Bas-Congo).

Lophoceros melanoleucos geloensis NEUMANN.
Cercococcyx mehowi CABANIS.
Musophaga rossae rossae GOULD.
Corvultur albicollis (LATHAM).
Laniarius poensis holomelas (JACKSON).
Coracina caesia pura (SHARPE).

La présence de ces six espèces au mont Kabobo ne donne lieu à aucune remarque; il est probable que certaines ont été recueillies en lisière de la forêt.

Turacus schüttii emini REICHENOW.
Phyllanthus rufocinctus (ROTHSCHILD).
Alethe poliophrys SHARPE.
Arizelocichla tephrolaima kikuyuensis (SHARPE).
Onychognathus walleri elgonensis SHARPE.
Telophorus dohertyi ROTHSCHILD.
Prionops alberti SCHOUTEDEN.
Polioptila striolata kivuensis SCHOUTEDEN.

Grâce à la collection de M. BRÉDO, l'aire de dispersion des huit espèces d'oiseaux précitées se révèle considérablement plus étendue vers le Sud.

Reprenons le cas du fameux *Prionops alberti* dont la description ne date que de 1933. Il fut d'abord signalé du Parc National Albert, au Mikeno et au Kamatembe, et ensuite aux Lacs Mokoto (SCHOUTEDEN) ; depuis lors on l'a encore trouvé dans la région de Mbwahi à l'Ouest du Lac Kivu (BERLIOZ, HENDRICKX), au Nord-Ouest du Lac Tanganika à la hauteur d'Uvira (HENDRICKX), dans la région de Lutunguru à l'Ouest du Lac Edouard (coll. Inst. Parcs nat. Congo belge: récolte de J. DE WILDE), ainsi qu'au mont Kabobo près d'Albertville (coll. H. J. BRÉDO).

En présence de cette liste déjà importante de localités, j'exprime avec M. H. SCHOUTEDEN (Rev. Zool. Bot. Afr., XXVI, 2, 1935) mon étonnement que cet oiseau, qui a la taille d'un merle et qui est certainement très visible à cause de son casque jaune, ait passé inaperçu pour le grand nombre de naturalistes qui ont participé à l'exploration du « cœur » même de l'Afrique.

Le cas du *Phyllanthus rufocinctus* (ROTHSCHILD) me semble encore plus important. Cette espèce, en effet, fut décrite en 1908 en provenance de la forêt de Rugege au Sud-Est du Lac Kivu et depuis on ne l'a plus retrouvée ailleurs. Sa présence à Albertville témoigne à suffisance que l'exploration de la dorsale congolaise du « Graben » africain longeant les Lacs Kivu et Tanganika peut encore nous réserver bon nombre de surprises.

Cette espèce figure dans « Systema avium aethiopicarum » de W. L. SCLATER sous le nom de *Lioptilornis rufocinctus* (ROTHSCHILD). Le type du genre *Lioptilornis* OBERHOLSER est *Turdus nigricapillus* VIEILLOT dont certains caractères morphologiques importants ne concordent pas avec ceux de *L. rufocinctus*.

En effet chez *L. nigricapillus* la queue est aussi longue que l'aile et la différence entre les plus longues rémiges primaires et les plus longues secondaires est plus grande que la longueur du bec, or chez *L. rufocinctus* la queue est beaucoup plus courte que l'aile et la différence entre les rémiges, dont question plus haut, est plus petite que la longueur du bec.

La forme, la couleur et la longueur relative du bec, la formule alaire, la configuration et les dimensions relatives des doigts et du tarse, la longueur relative de la queue par rapport à celle de l'aile, la couleur des pattes de la forme *L. rufocinctus* sont semblables à celles de *Crateropus atripennis* SWAINSON, le type du genre *Phyllanthus* LESSON, bien que les couleurs du plumage des deux formes en question diffèrent totalement.

L'avifaune de la dorsale congolaise du « Graben » longeant

le Lac Tanganika présente, non seulement des affinités nettes avec celle des régions du Kivu et du Ruwenzori, mais elle comporte également des formes locales bien caractérisées dont les suivantes ont été reconnues dans la collection réunie au mont Kabobo :

Campethera taeniolaema barakae VAN SOMEREN.

Geokichla piaggiae tanganjicae SASSI.

Polioptila burtoni tanganjicae (GRANVIK).

Ruwenzorornis johnstoni bredoi nov. subsp.

Cette nouvelle sous-espèce, nommée en l'honneur de M. H. J. BRÉDO, se distingue de la forme typique et de *R. j. kivuensis* NEUMANN par les caractères suivants :

la huppe est très courte ;

la région de l'œil est dépourvue de plumes (comme dans la forme typique) ;

le bec est moins robuste ; les mensurations montrent en effet qu'il est de 2 à 3 mm. moins long et de 1 à 2 mm. moins haut que dans les formes sœurs ;

les couvertures alaires, le bas du dos, le croupion, les sus-caudales, le dessus des rectrices, la huppe et le menton sont distinctement moins bleuâtres, plus violacées que dans les formes témoins ;

la tache rouge de la poitrine des oiseaux de la nouvelle sous-espèce est généralement d'un ton plus vif que dans les deux autres formes ;

longueur de l'aile :

10 ♂♂ (155-165 mm.) ; en moyenne 161 mm. ;

5 ♀♀ (155-163 mm.) ; en moyenne 158 mm.

TYPE. — ♀ adulte, Kabobo-Albertville, août 1941 ; n° 6926 de la coll. H. J. BRÉDO.

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE.